

La fête de Holi: flammes et couleurs

par Garima Borwankar

Quand le froid de l'hiver fait place à la douce chaleur du printemps, la nature explose en une multitude de couleurs. Du vert tendre des nouvelles feuilles qui viennent orner les branches nues des arbres à l'éclosion de boutons en fleurs multicolores ; du gazouillis éclatant des oiseaux à la brise parfumée qui balaie le paysage – pendant que les yeux se délectent de la merveilleuse beauté de la nature, le cœur éclate en un chant joyeux et les pieds dansent avec les proches que nous aimons.

Holī célèbre *riturāj vasant*, « la reine des saisons » – le printemps ! On l'appelle aussi *vasant utsav*, « la fête du printemps » et elle est célébrée avec exubérance dans toute l'Inde. Cette fête de deux jours commence à la pleine lune du mois lunaire hindou de phālgun, qui correspond à février/mars dans le calendrier grégorien.

La nuit de la pleine lune de phālgun est appelée Holi Purnima. C'est la nuit de Holikā Dahan (littéralement, l'incendie d'Holikā) où la démons Holikā périt par le feu. Telle qu'elle est racontée dans les Purānas, c'est une histoire qui montre comment la dévotion et la foi inébranlables d'un dévot attirent la protection divine du Seigneur, le triomphe du bien sur le mal, l'anéantissement de l'impureté et l'exaltation de la piété.

Le puissant et arrogant roi démon Hiranyakashipu ordonna à tous ses sujets de n'adorer que lui. Son jeune fils, Prahlād, qui était un ardent dévot du Seigneur Vishnu, refusa d'obéir à son père. L'attitude de défi de son fils mit Hiranyakashipu dans une grande colère, et il essaya de le tuer par toutes sortes de moyens. Mais à chaque fois, Prahlād était sauvé par la grâce de son bien-aimé Seigneur Vishnu.

Enfin, Hiranyakashipu ordonna qu'on construise un bûcher. Sa sœur diabolique, Holikā, avait un manteau magique qui protégeait du feu celui qui le portait. Sur ordre du roi, Holikā s'enveloppa dans le manteau et s'assit au sommet du bûcher avec le jeune Prahlād sur les genoux. On alluma le bûcher. Prahlād pria le Seigneur Vishnu avec ferveur.

Quand les flammes s'élevèrent de plus en plus haut, les gens à qui on avait ordonné d'assister à la crémation regardèrent ce spectacle avec horreur et effroi. Mais lorsque les flammes s'éteignirent, tout le monde fut stupéfait de voir que Prahlād était indemne tandis qu'Holikā était morte brûlée vive. Une rafale de vent avait arraché le manteau de la démonsse et l'avait enroulé autour de Prahlād !

La nuit de Holikā Dahan, les gens construisent un *alāv*, un feu de joie près de chez eux après avoir nettoyé et purifié l'endroit choisi. Ils chantent des mantras et font des offrandes de noix de coco, de fleurs, de curcuma, de riz et d'autres graines. Le feu de joie symbolise la purification et la destruction de toutes les forces maléfiques.

On célèbre Dhūli Vandanā, le jour qui suit Holikā Dahan, par des couleurs qui reflètent les teintes éclatantes de la nature. Dhūli Vandanā est un terme à la fois sanskrit et hindi. *Dhūli* signifie « poussière » ou « terre » et *vandanā* signifie « adoration ». *Dhūli Vandanā* est l'adoration de la Terre-mère qui nous accorde la bénédiction d'une riche récolte. C'est le jour où l'on célèbre sa générosité.

La joyeuse tradition de « jouer à Holī » avec des couleurs a été inspirée par une histoire tirée d'une Écriture sacrée, le *Shrīmad Bhāgavatam*, qui raconte que le Seigneur Krishna jouait avec sa bien-aimée Rādhā et les autres *gopīs* en s'appliquant mutuellement du *gulāl* – de la poudre rouge et rose – sur le visage et en s'en aspergeant mutuellement. Aujourd'hui encore, les célébrations de Holī les plus joyeuses et les plus élaborées se déroulent à Mathurā, le lieu de naissance du Seigneur Krishna, et à Vrindāvan, où il a passé son enfance. Là, Holī dure presque une semaine et les gens se réunissent selon les jours dans l'un ou l'autre des principaux temples dédiés à Krishna et Rādhā.

Des milliers de gens se pressent dans ces temples pour jouer avec des poudres de couleurs, faire des danses traditionnelles et chanter des chants qui parlent de la *līlā*, du jeu, du Seigneur Krishna. Pour eux, être aspergés de couleurs, c'est recevoir la bénédiction de Dieu.

Cette atmosphère joyeuse imprègne Dhūli Vandanā. Quand le jour se lève, les gens se réunissent joyeusement dans leurs maisons, dans les rues ou dans la proche campagne pour jouer à Holī. La tradition est de porter des vêtements blancs neufs sur lesquels les couleurs ressortent, les transformant en un kaléidoscope de formes multicolores. Mais de nos jours, les gens jouent dans n'importe quelle tenue.

En chantant « Holī est arrivée ! Holī est arrivée ! Ne vous offusquez pas, car c'est Holī ! », ils s'aspergent de *gulāl* et de sprays d'eau colorée. Ce chant reflète l'esprit de cette fête. La règle implicite est que personne ne doit se sentir offensé même si des étrangers jouent à Holī avec elle ou lui, car c'est un jour dédié à la danse et au chant, à la joie et au rire débridés, à la bonne humeur et au badinage, dont toute animosité ou rancune sont bannies. L'atmosphère elle-même vibre de couleurs flamboyantes – rose, rouge, orange, jaune, vert, bleu et pourpre. Au bout d'un moment, on n'arrive plus à distinguer les visages, sauf les yeux brillants et les sourires rayonnants qui expriment la joie et l'exubérance authentiques qui enveloppent tout le monde et tous les objets.

Dans de nombreuses régions du pays, la célébration de Dhūli Vandanā se termine après le jeu des couleurs. Les gens rentrent chez eux, se douchent, mettent des vêtements propres et se mettent à table pour un repas de fête spécial avec la famille et les amis. Mais dans le nord de l'Inde, la fête continue jusqu'à une heure avancée de la nuit. Après le festin à la maison, les gens vont rendre visite à la famille et aux amis, partagent des friandises et des en-cas, dansent, chantent et passent un excellent moment ensemble.

L'histoire de Holī ne serait pas complète si je ne mentionnais pas les centaines d'histoires et de chansons à propos de cette fête, qu'on trouve dans les films de Bollywood !

Sous prétexte de jouer à Holī, d'innombrables héros ont trouvé le moment idéal pour exprimer leur amour à leurs héroïnes en les courtisant avec des chants et des danses. De nombreux conflits familiaux se résolvent le jour de Holī, quand des ennemis jurés se pardonnent et s'étreignent, considérant que le passé est le passé, tandis que l'assistance pousse un soupir collectif de soulagement. Des pères austères se laissent convaincre, le jour de Holī, de laisser leurs filles épouser leurs amoureux, etc.

On pourrait même s'interroger : si la fête de Holī n'existait pas, comment diable les scénaristes et réalisateurs de Bollywood auraient-ils résolu tous ces conflits dramatiques ? Bon, c'est une bonne chose que la question ne se pose pas !

Je m'amuse tellement à écrire ce texte que j'aimerais continuer indéfiniment à chanter la gloire de Holī. Mais par égard pour vous, lecteurs, je vais terminer en vous communiquant l'essence de cette fête grâce à un poème qu'elle m'a inspiré :

La beauté des jardins croît,
des couleurs tourbillonnent dans l'air.
L'amour, la cordialité et l'amitié –
leur expression rayonne.
Dans leur doux parfum
toute animosité disparaît.
Avec leur flamme sacrée
la lampe de chaque cœur brille.
Pourquoi réserver ces sentiments
à ce jour unique ?
Pourquoi ne pas laisser votre corps et votre âme
tremper chaque jour
dans leur pluie scintillante ?

